

COPIE 3

Epreuve - Matière : 101-4261

Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

L'éducation physique et sportive a souvent évolué afin de s'adapter au contexte social, aux événements marquants ainsi qu'aux choix politiques. Elle, dans le but d'adapter ~~aux~~ mieux cette forme d'éducation aux besoins de la population mais aussi avec les croyances, les paradigmes en place.

Nous verrons donc comment ces évolutions ont impacté la notion d'effort dans l'enseignement de l'éducation physique et sportive (EPS) à différentes périodes.

Nous commencerons, dans un premier temps, par la période qui part de la fin du XIX^e siècle jusqu'à 1945, ensuite de 1945 à 1980 et enfin de 1980 à nos jours.

À la fin du XIX^e, la France perd contre la Prusse, l'EPS adopte un modèle mêlant gymnastique et exercices militaires. À cette période la méthode principale est la gym armée complétée par la gym suédoise qui vise à produire un mouvement ample, complet et arrondi. L'effort à cette période est alors contrôlé.

On marque une rupture importante pendant le régime de Vichy où les instructions officielles de 1941 visent à former des soldats robustes suite à l'invasion. L'EPS devient alors un outil pour "lutter contre la dégénérescence de la race". À cette période, on utilise

la méthode naturelle de G. Hébert, afin de travailler différents types, différentes familles d'habiletés telles que : la course, le saut, la grimpe, le lancer... Le type d'effort n'est alors pas le même et diffère selon l'activité. L'EPS est enseignée par les maîtres d'éducation physique.

On observe alors, ici, que la notion d'effort est bien traitée différemment pour des contextes plutôt centrés sur la guerre. Cependant les choix sont différents tant en niveau des finesses, que des méthodes utilisées ainsi que des enseignants.

Nous allons maintenant nous pencher sur la période de 1945 à 1980.

L'épreuve d'EPS devient obligatoire au baccalauréat en 1959.

Aux Jeux Olympiques de 1960 la France ne remporte aucun titre olympique, ce qui déplaît au dirigeant de l'époque. En effet, De Gaulle souhaite montrer que la France est indépendante et cela en brillant à l'international. Cette débâcle lance alors un plan pour chercher, trouver et former des champions. De Gaulle et son ministre Herzog cherchent à former des champions par la mort. Cela pose alors inévitablement pour l'EPS, on observe alors une sportivisation importante de l'EPS, on recherche de la performance. Le type d'effort à cette période en EPS est plutôt un effort maximal.

Le problème qui se présente ensuite est la légitimité de la place de l'EPS à l'école car à cette période l'EPS est très similaire à de la pratique de club. Il n'y a pas d'intérêt éducatif à simplement "faire du sport".

Ensuite en 1973, l'EPS est en danger. Une crise pétrolière importante pousse la France à revoir ses dépenses. L'EPS étant dans son idée hyper-sportive depuis 1967 doit se renouveler, montrer son vrai potentiel éducatif afin de garder sa place à l'école. Les académies doivent fournir des idées dans le but de construire des programmes.

On passe donc, dans cette période d'un effort pour construire un corps robuste à un effort, le plus souvent, maximal, dans le but de performer. On observe aussi qu'encore une fois le contexte module réellement l'EPS qu'il soit politique ou économique.

Nous allons passer à la période de 1980 à nos jours. En 1981 la gauche arrive au pouvoir.

Suite à la loi Berthoin nous avons assisté à une modification scolaire car elle allonge le temps de scolarité obligatoire. Cette modification entraîne une montée de l'hétérogénéité dans les classes. Le pouvoir en place souhaite la réussite de tous. On cherche un moyen pour que l'élève, le maximum d'élèves soient en réussite. L'effort à cette période est réduit, non maximal, moins important pour que tout le monde puisse réussir.

Les premiers programmes arrivent vers 1996 avec le courant culturaliste, développementaliste qui présentent peu la notion d'effort.

Aujourd'hui en EPS on suit une idée plutôt développementaliste, avec les différents champs d'apprentissage, les différentes activités physiques sportives et artistiques, on cherche à faire ressentir, expérimenter différents types d'efforts. Dans le CA1 par exemple, il s'agit d'un effort maximal comme en natation ou en athlétisme. Dans le CA4 on est sur un effort modulable, à plus ou moins haute intensité et variable au cours du jeu comme en basket-ball ou en handball. Dans le CA5 on a des efforts de longue durée mais aussi des intensités élevées. (course en durée, natation de durée, musculation).

Pour conclure, nous avons vu que l'EPS a évolué selon le contexte, tout comme son enseignement, ce qui est enseigné et pourquoi. L'effort lui, occupe différentes places en fonction de la période de la formation. On observe donc, grâce à ces évolutions les différentes conceptions de cette formation.

